



1998

proposition composée de deux soli et deux duos

Conception : Thomas Lebrun

Lumière : Jean-Philippe Filleul

Son : Maxime Fabre

Production : Centre chorégraphique national de Tours

Noce

Chorégraphie : Christine Bastin

Interprètes à la création : Michel Abdoul, Pascal Allio

Interprètes : Maxime Aubert, José Meireles

Musique : Jeff Buckley

Durée : 15 min.

Duo de Christine Bastin créé en 1999 pour la pièce *Be*.

Transmis par Christine Bastin et Pascal Allio à Maxime Aubert et José Meireles, pour 1998.

Pouce !

Chorégraphie : Bernard Glandier

Interprète (en alternance) : José Meireles et Hugues Rondepierre

Musique : Robert Devisée, Giacinto Scelsi, Sara Gorby

Durée : 10 min.

Solo de Bernard Glandier créé en 1994 et transmis à Thomas Lebrun en 1998.

Transmis par Thomas Lebrun à José Meireles et Hugues Rondepierre, pour 1998.

Tu, solo tu

Chorégraphie : Bernard Glandier

Interprète (en alternance) : Montaine Chevalier, Anne-Emmanuelle Deroo

Musiques : Giacinto Scelsi, Claude-Henri Joubert

Durée : 11 min.

Solo de Bernard Glandier créé en 1997 et interprété par Montaine Chevalier, extrait de la pièce *Faits et Gestes... Voir ci-après*.

Transmis par Montaine Chevalier à Anne-Emmanuelle Deroo, pour 1998.

Création d'un duo inspiré d'une citation de René Char : « Hâte-toi de transmettre ta part de merveilleux, de rébellion, de bienveillance... »

Chorégraphie : Thomas Lebrun

Interprètes : Montaine Chevalier, Anne-Emmanuelle Deroo

CRÉATION

du 29 mai au 1er juin 2024 à Tours

DIFFUSION

>> Disponible dès juin 2024 <<

Note d'intention

1998

C'est l'année où le chorégraphe Bernard Glandier m'a transmis son solo *Pouce !* et m'avait demandé de le transmettre à mon tour un jour à un jeune danseur... voici le point de départ de cette soirée de répertoire, qui propose de revoir ou de découvrir des pièces courtes marquantes de cette époque.

« *Ta danse parle bien de qui tu deviens* »

Ces quelques mots, écrits par Bernard en 1998 sur une carte qui m'était destinée à l'occasion de la première de *Faits et gestes...* voir ci-après, ont été, tout autant que lui, un déclencheur et un soutien pour comprendre le métier que je commençais juste alors... c'était ma première création en tant que danseur professionnel.

Bernard Glandier était un homme d'une générosité et d'une rigueur incroyable... sa bienveillance et son bonheur de transmettre, comme son sourire, ne peuvent quitter la mémoire de ceux qui l'ont côtoyé.

Sa force de vie, face à la maladie de Charcot, pendant laquelle il créait encore, sans mots, presque sans gestes, en montrant les circuits d'espace sur son fauteuil roulant, en clignant des yeux pour acquiescer...

C'est ainsi et avec une cassette vidéo de 1994 qu'il m'a appris son solo *Pouce !*.

Il était alors la joie de la transmission incarnée.

Je l'ai dansé pour la première fois en 1998 au Cratère scène nationale d'Alès où la compagnie Alentours était en résidence.

Bernard ne pouvait plus danser à cause de sa maladie, et me l'a « offert » ...

Cette transmission a été, je peux le dire aujourd'hui, ma plus belle histoire de danse en tant qu'interprète... celle qui m'a le plus construit... même si je n'en étais pas complètement conscient à l'époque... conscient du bonheur et du moment... oui, mais pas de l'histoire, ni de la responsabilité... du moins pas à la bonne échelle, je dirais à l'échelle d'un jeune danseur respectueux et très heureux.

Tout cela a considérablement contribué à la construction de l'interprète, puis du chorégraphe que je suis devenu.

Christine Bastin... c'était un rêve.

Je me suis formé à la danse contemporaine principalement au Centre Danse Création fondé en 1953 par Anne-Marie Débatte, tout comme Christine dans la génération précédente.

C'est dans le Nord, dans les Hauts-de-France dit-on maintenant...

J'ai donc vite rencontré Christine, pris des stages avec elle, vu ses spectacles, certains plusieurs fois... et je rêvais secrètement de danser un jour dans sa compagnie.

En 1999, je vois son duo *Noce* ... je pense l'avoir revu ensuite au moins cinq fois.

Le choc.

En tant que danseur, je me dis « c'est la pièce que j'aurais voulu danser ».

En tant que chorégraphe en devenir « c'est la pièce que j'aurais rêvé faire ».

L'émotion envahit tout mon corps, ses tensions, ses spasmes... je vis sa danse en plein dedans... Submergé...

Nous sommes en 2023...
25 ans plus tard,
Je suis à Tours...
Je ne danse plus *Pouce !*.
C'est plus de mon âge !
Je n'ai jamais dansé *Noce*...
Mais j'ai dansé un autre très beau duo en 2005 avec Christine... *Même pas seul*.

Aujourd'hui, c'est le moment de transmettre *Pouce !*.
De voir des jeunes d'aujourd'hui s'en emparer... ce sera à José Meireles et Hugues
Rondepierre.

Et de revoir *Noce*
Qui sera transmis par Christine et Pascal Alliot, interprète d'origine, avec José Meireles et
Maxime Aubert.

C'est le moment aussi de revoir *Tu, solo Tu*.
Un autre solo emblématique de Bernard pour Montaine Chevalier, danseuse incomparable et
elle aussi emblématique du chorégraphe.
Il sera transmis à Anne-Emmanuelle Deroo... et sera dansé en alternance...

Tout le monde doit voir ces pièces... ou les revoir...
Ce sont de véritables pépites de l'Histoire de la danse.

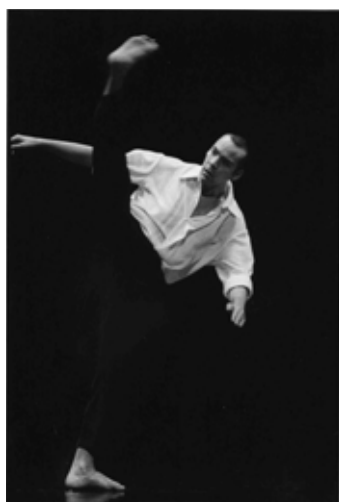
Et pour les accompagner, j'ai décidé de créer un duo pour Montaine et Anne-Emmanuelle,
interprètes pour lesquelles l'accompagnement artistique d'un auteur et la transmission
tiennent un sens profond et particulier... voire fondamental.
Duo qui s'inspirera d'une citation de René Char, auteur que Bernard appréciait grandement :

« Hâte-toi de transmettre ta part de merveilleux, de rébellion, de bienveillance... »

Thomas Lebrun
Juillet 2023

Bernard Glandier

Interprète, chorégraphe et pédagogue de la danse, Bernard Glandier (1957-2000) travailla avec de grandes figures de la danse contemporaine parmi lesquelles Susan Buirge, Catherine Diverrès ou Bernardo Montet. Profondément marqué par l'œuvre de Dominique Bagouet, avec qui il dansa de 1982 à 1993 et auprès de qui il créa ses premières pièces au sein du Centre chorégraphique national de Montpellier, il fut le cofondateur, suite à la disparition de l'artiste en 1992, des Carnets Bagouet, association créée afin de préserver et de transmettre un patrimoine chorégraphique marquant dans l'Histoire de la danse contemporaine. Responsable du secteur pédagogique de la Cellule d'insertion professionnelle de la Compagnie Bagouet, il perpétua ainsi une démarche d'enseignement ardemment défendue par le chorégraphe. Il fonda sa propre compagnie en 1995, la Compagnie Alentours/Bernard Glandier (qui s'implanta à Alès en 1997), et créa notamment *Faits et gestes... voir ci-après* (1997), *Autre monde* (1998) ou *Quelque tour de danse* (2000).



Pouce !

Transmis à Thomas Lebrun en 1998 puis « donné » à la Cie Illico en 2001. Ce solo interprété jusqu'en 1998 par Bernard Glandier avait été créé en 1994 pour le Festival Danse au Cœur de Chartres et a connu une large diffusion.

« (...) comme d'incessants allers-retours entre le sentiment d'enfermement dans des contraintes (espace clos et réduit, musiques hétéroclites, mouvement dénué d'artifices) et le désir de s'en échapper.»

Bernard Glandier



Tu, solo tu

« Ce solo est sous-tendu par l'ambivalence d'être à découvert, de se savoir exposé au regard de l'autre. Le choix d'une sardane (à l'origine musique pour un groupe de danseurs organisés et en contact) renvoie pour cette pièce à l'interprétation solitaire dans un espace déserté.»

Bernard Glandier

Christine Bastin

Christine Bastin commence la danse à Lille chez Anne-Marie Debatte au Centre Danse Création. Puis elle poursuit dans le courant Nikolaïs à Paris, avec Nikolaïs, Murray Louis, Susan Buirge, Carolyn Carlson et Christine Gérard dont elle rejoint la compagnie. Elle est également nourrie du droit, de la philosophie, de la psychanalyse, et de la question jamais épuisée de l'ordre et du désordre des choses dans la nature humaine... Boursière de la fondation Beaumarchais et lauréate de nombreux concours chorégraphiques, dont le 1er prix au Concours International de Chorégraphie de la Ville de Paris, elle crée sa compagnie La Folia en 1986. Soutenue par le ministère de la Culture, les organismes d'aide à la création, et les collectivités territoriales, elle devient chorégraphe associée à de nombreux théâtres en Ile-de-France, où elle mènera tout à la fois ses créations et un important travail de sensibilisation des publics : Orly, Alfortville, Bezons, Massy, Choisy-Le-Roi, Tremblay-en-France. Parallèlement, elle s'engage avec sa compagnie dans de nombreux projets de longue durée de diffusion et de sensibilisation en France. Elle est à ce jour auteure d'une trentaine de créations jouées partout dans le monde, dont le Théâtre de la Ville à Paris. Certaines de ses pièces ont répondu à des commandes de la Biennale de danse de Lyon, de Suresnes Cité Danse, du Festival d'Avignon, de l'ADAMI (Talents Danse), de l'ENGÉES Strasbourg, de la Fondation Zinsou au Bénin, du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, des Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris, de Jean Guizerix, du metteur en scène Vincent Goethaels... Beaucoup d'entre elles s'ouvrent aux arts du cirque, au hip hop, au texte (Malcom Lowry, Novarina, Claudel) ou aux arts plastiques (Marta Pan, Maciej Fiszer). Elle crée non seulement pour la scène mais aussi pour l'espace public, avec les Côté Jardin : pièces en extérieur ou dans des lieux insolites : piscine, églises, jardins, paysages urbains, festivals de l'eau ... Parmi ses collaborations artistiques marquantes : Bernard Parmégiani et Christophe Séchet pour la musique électro-acoustique, Daniel Kohn pour la peinture, Marcel Moreau pour la littérature...

Noce

Pourquoi *Noce* ?

J'ai créé *Noce* parce que je voulais faire un duo d'amour entre deux hommes....

Envie que l'on dise d'eux qu'ils s'aiment, et non pas qu'ils sont homosexuels... sinon, quelle terrible réduction !

L'amour souffle où il veut...

Alors pour eux, voilà *Noce* et *Alléluia* de Jeff Buckley.

Aucun des deux ne va vouloir prendre ou posséder l'autre.

Au contraire, chacun va s'offrir sans réserve, par toutes les parcelles de son corps.

C'est l'autre qui le danse et le bouge et l'aspire...

Chacun est dans l'élan d'aimer, transformé à l'infini...

Ils ne sont même plus deux hommes... juste dans l'amour.

Christine Bastin



Thomas Lebrun



Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique (2005-2011).

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination au Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 16 pièces chorégraphiques :

- *La jeune fille et la mort* (2012), pour 7 danseurs, un baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot ;
- *Trois décennies d'amour cerné* (2013) lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ;
- *Tel quel !* (2013), pièce jeune et tout public ;
- *Lied Ballet* (2014), pièce en trois actes pour 8 danseurs, un ténor et un pianiste lors du 68^e Festival d'Avignon ;
- *Où chaque souffle danse nos mémoires* (2015), dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, aux Châteaux d'Azay-le-Rideau et de Châteaudun, au Palais Jacques Cœur de Bourges, à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel ;
- *Avant toutes disparitions* (2016) au Théâtre national de Chaillot ;
- *Les rois de la piste* (2016) ;
- *Another look at memory* (2017) ;
- *Dans ce monde* (2018), pièce familiale à partir de 2 ans ;
- *Ils n'ont rien vu* (2019) lors du Festival Tours d'Horizons ;
- *Mes hommages* (2020), pièce sur trois histoires personnelles et artistiques ;
- *... de bon augure* (2020), quintet inspiré des oiseaux ;
- *Mille et une danses (pour 2021)*, pièce anniversaire des 20 ans de sa compagnie pour 15 interprètes et 5 invités ;
- *L'ombre d'un doute* (2021), duo pour des danseurs martiniquais, en coproduction avec Tropiques Atrium ;
- *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*, solo 2023 ;
- *Sous les fleurs* (2023).

La diffusion de son répertoire représente près de 1 100 représentations, partagées avec plus de 245 000 spectateurs en France (Théâtre national de Chaillot, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger (Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Croatie, Équateur, Finlande, Italie, Japon, Hong-Kong, Macao, Pays-Bas, Pérou, Russie, Suisse, Taïwan...).

Par ailleurs, Thomas Lebrun a co-écrit plusieurs pièces, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*),

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (FranceDanse Vilnius 2009), 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE à Séoul (FranceDanse Corée 2012), les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie (FranceDanse Russie 2015) et la compagnie singapourienne Frontier Danceland (2017).

Parallèlement, il reçoit régulièrement des commandes. En juillet 2010, il répond à celle du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. De même, il chorégraphie et met en scène *Les Fêtes d'Hébé*, de Jean-Philippe Rameau, en mars 2017 pour l'Académie de l'Opéra national de Paris, présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris et au Britten Theatre de Londres. En 2023, il chorégraphie et met en scène *Les Pêcheurs de perles*, opéra de Georges Bizet pour l'Opéra du Capitole de Toulouse.

Pédagogue de formation, Thomas Lebrun place la transmission au cœur de sa démarche. Ainsi, il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, au CNC d'Angers...

Depuis 2018 et en lien avec le CDCN de Guyane et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, il développe « Dansez-Croisez », un projet d'échanges et de croisements chorégraphiques avec les artistes des territoires d'Outre-mer et de la Caraïbe en métropole et intervient en Guyane, Martinique, Guadeloupe et à Cuba.

En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

En juin 2023, il a reçu le « Grand Prix » du meilleur spectacle chorégraphique de l'année 2022-2023 pour *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*, décerné par le Syndicat professionnel de la Critique théâtre, musique et danse.

Équipe artistique

Maxime Aubert

Né en 1994, en Normandie à Caen, Maxime suit une formation technique au sein du Centre international de danse jazz Rick Odums à Paris puis intègre le Centre national de danse contemporaine d'Angers et obtient en 2017 son Diplôme national supérieur professionnel du danseur ainsi qu'une licence.

En 2017, Maxime fait la rencontre de Nathan Arnaud, directeur artistique de la compagnie Murmuration, à Nantes. Ils commencent alors plusieurs collaborations artistiques dont la création d'un diptyque *Socculus / Soccus*, qui marque l'affirmation d'une écriture chorégraphique commune.

Parallèlement à son parcours d'interprète, Maxime développe un travail chorégraphique, mettant en lien la chorégraphie et l'artisanat d'art. Il se lie d'amitié et collabore avec l'artiste plasticienne Marjolaine Salvador-Morel.

Maxime commence à travailler avec Thomas Lebrun au CCNT dès 2017 pour la création *Another look at memory* puis celle de *Dans ce monde* en 2018 et *Mille et une danses (pour 2021)*.

Montaine Chevalier

Née en 1970, Montaine grandit à Aix-en-Provence et y rencontre la danse contemporaine dès ses 10 ans. Elle prend des cours avec Josette Baiz et intègre rapidement sa compagnie.

En tant qu'interprète danseuse, elle collabore également avec Alain Béhar, Yves-Noël Genod, Georges Appaix, Michèle Etori, Bernard Glandier, Odile Duboc, Alain Michard, Stéphanie Aubin, Marie-Louise Bondy-Bishofberger (théâtre), Priscilla Danton, Dominique Bagouet et Les Carnets Bagouet, Philippe Découflé (JO), Bernard Menaut, ...

Elle chorégraphie parallèlement depuis 2000 et collabore et performe auprès d'artistes internationaux danseurs, chanteurs, plasticiens, musiciens, compositeurs, photographes, costumiers, poètes et scientifiques. À la confluence du monde performatif, des arts plastiques et du travail vocal, Montaine Chevalier aime détourner, déplacer, creuser la métaphore et créer des « caisses de résonance poétiques et sémantiques ».

1998 sera sa première collaboration à une création chorégraphique de Thomas Lebrun.

Anne-Emmanuelle Deroo

Anne-Emmanuelle est née à Lille le 20 mai 1978.

Elle suit sa formation au CNR de Lille où elle obtient son prix en 1997, puis en 1998 elle intègre la formation d'interprète (PRQ, aujourd'hui Exerce) au Centre chorégraphique national de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier.

À partir de 2000, Anne-Emmanuelle rencontre et travaille pour différents projets de création mais aussi des reprises de rôles avec les chorégraphes Bernard Glandier, Nathalie Collantés, Odile Duboc, Daniel Larrieu, Christian Bourigault, Sidonie Rochon, la Cie la Suerte, Raphaël Cottin et Christian Ubl.

Elle collabore auprès de la metteuse en scène Laurence Cordier depuis 2019.

Depuis 2000, Anne-Emmanuelle est interprète pour de nombreux projets de création ainsi que des projets pédagogiques au sein de la compagnie Illico de Thomas Lebrun puis au CCNT : *Les Soirées What You Want ?*, *Illicoïtry*, *La Trêve(s)*, *On prendra bien le temps d'y être*, *La constellation consternée*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Lied Ballet*, *Où chaque souffle danse nos mémoires*, *Avant toutes disparitions*, *Another look at memory*, *Ils n'ont rien vu, ... de bon augure* et *Mille et une danses (pour 2021)*.

Équipe artistique

José Meireles

Né à Guimarães (Portugal) en 1995, José Meireles se forme à la danse contemporaine à l'école Balleteatro à Porto de 2012 à 2015.

Il intègre ensuite la formation supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers dirigé par Robert Swinston, et obtient en 2017 une licence en art du spectacle (option danse), ainsi que le diplôme national supérieur professionnel du danseur.

En parallèle de sa formation, il prend part à plusieurs projets professionnels, notamment avec la compagnie Instavel et les chorégraphes Emmanuelle Huynh, Victor Hugo Pontes, Marco da Silva Ferreira, Flavio Rodrigues et Cyril Viallon.

Dès sa sortie du CNDC, il intègre la compagnie Travelling&Co de Hervé Robbe, pour les créations *A new landscape* (2017) ; *Danse de 4* (2019) et *Danse de 6* (2020). José l'accompagne également en tant qu'assistant à la chorégraphie dans le cadre de divers projets pédagogiques à Angers.

Depuis 2018, il collabore également aux côtés de Né Barros, Filipe Lourenço (Cie PLAN-K), Christine Hassid, Helder Seabra et Compagnie KALE.

Il donne régulièrement des cours et ateliers en France et au Portugal, au sein de formations professionnelles, d'écoles et d'associations. Il intervient également dans un foyer d'hébergement pour adultes handicapés depuis 2018.

Après la création de *Tempo 96* au sein du CNDC en 2017, José rejoint Thomas Lebrun en 2020 pour la création de *Mille et une danses (pour 2021)*.

Hugues Rondepierre

Né à Blois en 1998, Hugues Rondepierre débute la danse au collège avec son professeur de sport en 2009, ce qui le conduira ensuite au Conservatoire de Tours en suivant le cursus du bac Technique Musique et Danse, 2013-2016.

En 2016, il intègre la formation professionnelle du danseur interprète Coline où il participe aux créations de divers chorégraphes invités. Après deux années de formation, il intègre la compagnie R.A.M.a de Fabrice Ramalingom et travaille avec différents chorégraphes comme Ex Nihilo, Urs Schtauffer, Flora Gaudin. Hugues crée le Collectif Ô 77 en 2021 avec Emilia Saavedra Paeile, Charles-Antoine Hurel et Erwin le Goallec. Ils créent la pièce *So* qui signera le début de leurs aventures.

Fort de ces expériences diverses, il se lance dans un projet de création, qu'il co-dirige avec les différents artistes avec qui il collabore. Hugues plonge également dans l'univers vaste du maquillage et de la musique.

1998 est sa première collaboration avec Thomas Lebrun au sein du CCNT.

CONTACTS

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun -
47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours

Caroline Deprez

Administratrice de production et de diffusion

caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Adrien Girard

Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée

adrien.girard@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 15 - +33 (0)6 19 54 59 43

Magali Peu-Duvallon

Chargée de production et de diffusion

magali.peu-duvallon@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 12 - +33 (0)6 62 90 95 84

www.ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun

Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.